



**COURS PÌ**  
Enseignement privé à Distance  
déclaré auprès du  
RECTORAT DE PARIS

Nom de l'élève : **TON NOM**

Prénom : **TON PRÉNOM**

Nom du correcteur : **TON PROFESSEUR**

## **EXPRESSION ECRITE – 3<sup>ème</sup>**

**1<sup>er</sup> trimestre**

**Devoir N° 1**

### **Exercice 1**

**À quels types de texte appartiennent les textes ci-dessous (vous donnerez la dominante). Pour chacun d'entre eux, après avoir précisé le type de texte, vous justifierez vos réponses.**

#### **Texte 1**

La tête de Friedrich émerge des draps. Il ouvre les yeux très lentement, s'étire en bâillant. Le temps de nous passer le visage à l'eau froide et d'avaler une tartine de pain, nous sortons sous une sorte de pluie fine qui verglace dès qu'elle touche le sol. Précédés de leurs chefs à cheval, une cinquantaine de légionnaires romains, le torse couvert d'une armure de cuir et les jambes nues, se hâtent vers les portes d'immenses ateliers où les attendent d'autres guerriers aux cheveux longs, vêtus de peaux de bêtes. Comme nous ralentissons à la vue de ce spectacle, notre guide marque un temps pour ouvrir son parapluie.

Didier Daeninckx, *Galadio*

#### **Texte 2**

Une grande armoire gênait pour ouvrir la porte. En face de la fenêtre surplombant le jardin, un œil-de-bœuf regardait la cour ; une table, près du lit de sangle, supportait un pot à l'eau, deux peignes et un cube de savon bleu dans une assiette ébréchée. On voyait contre les murs : des chapelets, des médailles, plusieurs bonnes Vierges, un bénitier en noix de coco ; sur la commode, couverte d'un drap comme un autel, la boîte en coquillages que lui avait donnée Victor ; puis un arrosoir et un ballon, des cahiers d'écriture, la géographie en estampes, une paire de bottines ; et au clou du miroir, accroché par ses rubans, le petit chapeau de peluche !

Flaubert, *Un cœur simple*

#### **Texte 3**

Il ne se mit pas à jouer avec les autres enfants car d'ordinaire ils le tracassaient, alors il préférait rester tout seul dans son coin, même sans jouer. Parce que les animaux qui ignorent la souffrance de la solitude sont capables de s'amuser tout seuls, mais l'homme au contraire n'y arrive pas et s'il tente de le faire, bien vite une angoisse encore plus forte s'empare de lui.

Dino Buzzati, *Pauvre Petit Garçon*

#### **Texte 4**

Elle porta la main sur le phénomène avec cette hardiesse que les femmes puisent dans la violence de leurs désirs ; mais une sueur froide sortit de ses pores, car, aussitôt qu'elle eut touché le vieillard, elle entendit un cri semblable à celui d'une crécelle. Cette aigre voix, si c'était une voix, s'échappa d'un gosier presque desséché. Puis à cette clameur succéda vivement une petite toux d'enfant, convulsive et d'une sonorité particulière. À ce bruit, Marianina, Filippo et Mme de Lanty jetèrent les yeux sur nous, et leurs regards furent comme des éclairs. La jeune femme aurait voulu être au fond de la Seine. Elle prit mon bras et m'entraîna vers un boudoir.

Honoré de Balzac, *Sarrasine*

### Texte 5

En approchant de la table, je vis une grande boîte, ou caisse, longue d'environ sept pieds, large de trois pieds peut-être, et d'une profondeur de deux pieds et demi. Elle était oblongue, –mais pas en forme de bière. Nous supposâmes d'abord que la matière était du bois de sycomore ; mais, en l'entamant, nous reconnûmes que c'était du carton, ou, plus proprement, une pâte dure faite de papyrus. Elle était grossièrement décorée de peintures représentant des scènes funèbres et divers sujets lugubres, parmi lesquels serpentait un semis de caractères hiéroglyphiques, disposés en tous sens, qui signifiaient évidemment le nom du défunt.

Edgar Allan Poe, *Petite Discussion avec une Momie*

### Texte 6

« Moi, je vous tiens ; comprenez-vous ? Vous obéirez aux décisions arrêtées en famille, sinon...

– Sinon... quoi ? »

Elle ne songeait pas à feindre l'indifférence ; elle prenait un ton de bravade et de moquerie ; elle criait :

« Trop tard ! Vous avez témoigné en ma faveur ; vous ne pouvez plus vous déjuger. Vous seriez convaincu de faux témoignage...

– On peut toujours découvrir un fait nouveau. Je la détiens dans mon secrétaire, cette preuve inédite. Il n'y a pas prescription, Dieu merci ! »

Elle tressaillit, demanda :

« Que voulez-vous de moi ? »

Il consulte ses notes et, durant quelques secondes, Thérèse demeure attentive au silence prodigieux d'Argelouse.

[...] « Je ne cède pas à des considérations personnelles. Moi, je m'efface : la famille compte seule. L'intérêt de la famille a toujours dicté mes décisions. J'ai consenti, pour l'honneur de la famille, à tromper la justice de mon pays. Dieu me jugera. »

François Mauriac, *Thérèse Desqueyroux*

### Exercice 2

**Réécrivez le texte suivant en l'enrichissant au moyen de compléments circonstanciels de lieu et de temps.**

....., il avait épousé sa maîtresse, Mlle Rosine, la dactylo du patron. ...., ils avaient habité un petit appartement noir, ..... Antoinette se rappelait comme elle recopiait ses devoirs, ....., tandis que la bonne lavait la vaisselle avec fracas ..... et que Mme Kampf lisait des romans, accoudée sous la lampe, une grosse suspension avec un globe de verre dépoli où brillait le jet vif du gaz ....., Mme Kampf poussait un profond soupir irrité, si fort et si brusque, qu'il faisait sauter Antoinette ..... Kampf demandait : « Qu'est-ce que tu as encore ? » et Rosine répondait : « Ça me fait mal au cœur de penser comme il y a des gens qui vivent bien, qui sont heureux, tandis que moi, je passe les meilleures années de ma vie ..... à ravauder tes chaussettes... »

Irène Némirovsky, *Le Bal*

### Exercice 3

**Rédigez un texte d'une trentaine de lignes : vous devrez décrire un lieu qui vous est cher, ou qui évoque en vous de bons souvenirs.**